**Mgr Barbarin :**

**« Le pape François continue de surprendre »**

***C’est une personnalité religieuse de premier plan que la tribune des Grandes Conférences Catholiques a accueilli le 20 janvier 2014 pour son quatrième rendez-vous de la saison 2013-2014. Le cardinal Philippe*** [***Barbarin***](http://info.catho.be/tag/barbarin/)***, archevêque de Lyon et Primat des Gaules a livré ses impressions sur le pape François et son style.***

Comme à chaque conférence, la salle du palais des Congrès était bondée pour venir écouter le cardinal primat des Gaules. Dans la salle, plusieurs évêques avaient pris place, ainsi que le none apostolique auprès de la Belgique et le cardinal Gordfried Danneels, qui a participé, avec Philippe Barbarin aux conclaves qui ont élu Benoit XVI en 2005 et François en mars 2013.

**Un évêque au franc-parler, adepte de Tintin**

Le chanoine Eric de Beukelaer, ancien porte-parole de la Conférence épiscopale et doyen de Liège-Centre a présenté l’orateur du jour, le qualifiant d’évêque d’outre-Quiévrain proche de la Belgique, mais surtout « tintinophile ». Mgr Barbarin ne cache pas sa passion pour Tintin. Eric de Beukelaer a aussi insisté sur le franc parler du cardinal, qui n’hésite pas à dire ce que sa foi lui dicte.

Prenant la parole sur le thème « L’Eglise catholique à l’aube d’un nouveau pontificat: réalités et perspectives », Mgr Barbarin s’est concentré sur le pape François et son style. Il a tout d’abord rappelé que, dès son élection, le cardinal Bergoglio a surpris dans ses premiers gestes, notamment lorsqu’il s’est incliné pour demander la bénédiction du peuple romain lors de son apparition au balcon. Pour le cardinal, le pape montre surtout que l’amour de Dieu est offert vraiment à tout le monde et que le souverain pontife ouvre des portes. *« Et c’est en ouvrant ces portes que l’amour de Dieu peut le mieux s’exprimer »*, a-t-il déclaré*.*

Le cardinal s’est aussi beaucoup attaché à détailler l’exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (La joie de l’Evangile), estimant qu’à chaque ligne, *« on voyait transparaître la pensée du pape ».*

**Trois mots clés**

Pour Philippe Barbarin, ce mot « joie » fait partie du vocabulaire désormais devenu classique du souverain pontife et constitue l’un des trois mots-clés qu’il martèle, avec « sortir » et « pauvreté ». « *Sortir: sortir de vos églises, de vos habitudes, de vos comportements, de votre routine.* *Le pape nous appelle tous à aller vers les autres, à modifier notre manière d’être »,* a souligné l’archevêque de Lyon. La joie nous fait découvrir Dieu. Quant au troisième mot, c’est pauvreté. Il a précisé qu’à ses yeux, tout est résumé dans la première phrase des Béatitudes: « *Heureux les pauvres… »*

**Une Eglise auto-centrée sur elle-même… meurt !**

Mgr Philippe Barbarin a évidemment établi un parallèle entre Saint François d’Assise et l’actuel souverain pontife. Mais il a aussi précisé que l’on voyait dans les propos de François, premier pape jésuite, la marque des exercices spirituels de Saint Ignace.

Parlant de l’avenir de l’Eglise, il a redit combien le pape rappelle que celle-ci ne doit pas être auto-centrée. « *Une Eglise auto-centrée, qui s’occupe d’elle-même et non des gens, est une Eglise qui meurt ».*

Quant à la réforme de la Curie, il a jugé que le pape était bien déterminé à aboutir. Il n’a pas manqué de rappeler que les mêmes espoirs avaient reposé sur Benoît XVI, lui qui en avait été l’un des acteurs-clés durant plus de 20 ans. Pour l’archevêque de Lyon, c’est probablement dû au fait que *le pape émérite est plus un théologien et un professeur qu’un homme de gouvernement. Mais, François, avec l’aide des huit cardinaux, archevêques de grandes cités établies aux quatre coins du monde, devrait arriver à réformer le centralisme excessif de l’administration vaticane. « En tous cas, il semble déterminé »,* a-t-il ajouté. Avant de conclure : *« On voit chez François un vrai désir de réformer cette grande famille de l’Eglise. Il veut nous mettre tous « en état de sortie », comme il dit. Et pour y parvenir, l’essentiel est de vivre et désirer ardemment une rencontre personnelle avec Jésus ».*

J.J.D.